

# 1



## L'argent et les trois vérités fondamentales

**A**vant tout, la gestion de l'argent s'apparente à la gestion de notre *style de vie* : c'est une aventure difficile qui révèle nos vraies valeurs. Cette discipline fait partie du développement de la relation personnelle du croyant avec Jésus-Christ. De prime abord, c'est un idéal : nous ne la maîtriserons parfaitement qu'une fois arrivé au ciel. Et pourtant, en adoptant de bonnes attitudes — un mot clé sur lequel nous reviendrons pendant notre cheminement — cette gestion devient excitante, pleine d'intrigues, et elle contribue à notre épanouissement.

Dans Luc 14.28, en parlant du prix à payer pour devenir disciple, Jésus dit : « En effet, si l'un de vous veut bâtir une tour, est-ce qu'il ne prend pas d'abord le temps de s'asseoir pour calculer ce qu'elle lui coûtera et de vérifier s'il a les moyens de mener son entreprise à bonne fin ? ». Il s'en suit donc qu'avant de s'engager sur une voie, nous devons évaluer les conséquences de nos décisions. Avant de vous lancer dans ce parcours dont le but est d'apprendre à gérer l'argent de Dieu (jetez un coup d'œil rapide aux *grandes lignes du périples de gestion de l'argent de Dieu*, à l'annexe 1), il vous faut donc en calculer « le prix » !



Sachez, avant de débiter votre pèlerinage, que tout est possible à Dieu<sup>1</sup> :

- Vous êtes probablement gravement endetté !
- Vous croyez peut-être avoir sapé votre situation financière (et c'est sans doute vrai, puisque nous le faisons tous !)
- Apprenez à appliquer à votre avenir les principes présentés dans ce livre.
- Ne regardez plus en arrière, et soyez indulgent à votre propre égard !
- Apprenez de vos expériences et allez de l'avant !
- Très important : soyez patient, gardez les yeux fixés sur Jésus, et souvenez-vous de ses paroles dans Matthieu 28.20 : « ... obéir à tout ce que je vous ai prescrit. Et voici : je suis moi-même avec vous chaque jour, jusqu'à la fin du monde. »

Êtes-vous prêt ? Attachez vos ceintures, et allons-y !

## **Définition de l'argent**

L'argent est le véhicule d'échange qui a supplanté, il y a de nombreux siècles, le système du troc<sup>2</sup>. La Bible fait mention de l'argent 112 fois : 52 fois dans l'Ancien Testament et 60 fois dans le Nouveau (version NIV). Pour régler nos achats, nous utilisons l'argent sous différentes formes :

- L'argent comptant ;
- Les chèques ;
- Les cartes de crédit ;
- Les cartes d'achat ;
- Les cartes de débit ;
- Les emprunts bancaires ;
- Les autres emprunts provenant de sources privées, de marchands ou autres.

Dans le futur, l'argent existera sous une forme différente. En effet, vous ne manipulerez probablement plus de pièces, de billets ni même de livrets bancaires. Vous utiliserez plutôt de *l'argent électronique*, principalement sous forme de *cartes intelligentes*, fonctionnant comme les cartes de crédit et de débit actuelles.

Par opposition à l'argent, qui n'est que le moyen d'échange, la richesse représente l'accumulation d'argent ou de biens matériels, ou les deux à la fois. Les gens vous qualifieront de riche, ou de fortuné, si vous possédez par exemple un million de dollars, répartis entre argent liquide, placements et œuvres d'art. Cela signifie que vous seriez en mesure de convertir certains de vos biens en argent afin d'acquérir d'autres possessions. Vous aurez, de toute évidence, déjà utilisé de l'argent pour vous procurer ces objets. Mais dans certains pays, la richesse est associée à l'influence, à la capacité d'accéder à certaines personnes, à certains endroits et certains services.

L'argent n'est qu'un médium d'échange pratique<sup>3</sup> sans valeur intrinsèque. C'est plutôt aux objets que l'argent vous permet de vous procurer que vous attribuez une valeur. Parfois, vous n'avez pas besoin de ce que vous achetez et considérez précieux ; en d'autres occasions, vous ne pouvez même pas les utiliser. Considérez ceci : si vous étiez sur une île déserte, nanti d'un million de dollars mais privé de nourriture, de vêtements ou d'un abri, vous risqueriez de mourir rapidement de faim, laissant ainsi beaucoup d'argent derrière vous ; les besoins essentiels de la vie consistant en effet en de la nourriture, des relations, des vêtements, et un abri où trouver refuge.

J'aime beaucoup la façon dont le Colonel Sanders l'a exprimé : « Il n'est pas primordial d'être l'homme le plus riche du cimetière. » Dans Luc 12, Jésus avertit de façon bien plus solennelle de ne pas mettre sa confiance dans les richesses :

« Ah, se dit-il enfin, je sais ce que je vais faire ! Je vais démolir mes greniers pour en construire de plus grands, et j'y entasserai tout mon blé et tous mes autres biens. Après quoi, je pourrai me dire : Mon ami, te voilà pourvu de biens en réserve pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois et jouis de la vie ! Mais Dieu lui dit : " Pauvre fou ! Cette nuit-même, tu vas mourir. Et tout ce que tu as préparé pour toi, qui

va en profiter ? ” Voilà quel sera le sort de tout homme qui amasse des richesses pour lui-même, au lieu de chercher à être riche auprès de Dieu. »

Seul Dieu connaît notre avenir, qui ne peut être garanti par l'argent, les richesses ou les possessions matérielles. C'est la compréhension de ce point de vue qui nous permet de renoncer à accumuler des richesses, et de nous rapprocher de Dieu afin de connaître sa volonté et vivre le présent à ses côtés, en valorisant les relations qu'il nous permet de cultiver.

## **L'argent et le bonheur**

Le travail est un don de Dieu, et constitue pour la plupart des gens le moyen principal de se procurer de l'argent ; toutefois, nombreux sont ceux qui obtiennent de l'argent autrement que par le travail :

- Cadeaux ;
- Héritages ;
- Prêts ;
- Gains de jeu (toutefois, plusieurs perdent leur argent par ce moyen)

Convaincus que la richesse est la clé du bonheur, beaucoup de gens cherchent à en accumuler davantage. Ils devancent Dieu et empruntent, ou s'adonnent au jeu pour tenter d'obtenir ce qu'ils désirent, sans réaliser que ces gestes révèlent en qui ils placent vraiment leur confiance pour leurs besoins : les banques ou la chance, non Dieu. Quelques-uns réussissent à accumuler des milliers ou mêmes des millions de dollars, pour s'apercevoir qu'ils n'en ont pas assez.

Un quotidien de Londres offrait une récompense à la personne qui serait en mesure de donner la définition la plus appropriée de *l'argent*. Le prix fut décerné à un jeune homme qui avait envoyé cette définition : « L'argent, c'est un passeport universel pour toutes les destinations, à l'exception du ciel, et un médium permettant d'acquérir n'importe quoi, n'importe

où, sauf le bonheur. »<sup>4</sup>

Gardez à l'esprit cette définition de l'argent.

Feu le grand auteur de bandes dessinées, humoriste et journaliste américain Kin Hubbard, avait un jour déclaré : « Il est difficile d'identifier la source du bonheur : en tout cas, ce n'est ni la pauvreté, ni l'opulence... elles ont toutes deux échoué. » Les travaux de recherche sur l'argent et le bonheur le déclarent avec constance : richesse n'est pas synonyme de bonheur. Et pourtant, les gens poursuivent la quête de l'argent éperdument, même si leur santé et leurs relations familiales en pâtissent.

Des recherches menées par Kennon Sheldon, de l'Université du Missouri, concluaient que « les gens qui affirment que l'argent est très important pour eux sont comptés parmi les plus malheureux. »<sup>5</sup> Daniel Kahneman et son équipe de recherche, de l'Université de Princeton, ont publié un rapport intitulé « Seriez-vous plus heureux si vous étiez plus riche ? Une illusion focale... »<sup>6</sup> Les conclusions de ces travaux devraient vous faire reconsidérer vos priorités. En voici quelques-unes :

1. La plupart des gens pensent qu'ils seraient plus heureux s'ils étaient plus riches, mais les éléments mis en lumière par cette étude concernant le « bien-être subjectif » contredisent en grande partie cette idée.
2. À l'aide de leur technique de « reconstruction quotidienne », ils ont découvert que le niveau de revenu avait rarement de rapport avec la vie au quotidien des gens.
3. Nombreux sont les gens qui sont « très motivés » à rehausser leur revenus, en dépit du manque de relation de cause à effet entre revenu et bonheur effectif.
4. Les gens dont le revenu est plus élevé ont tendance à consacrer plus de temps libre à des activités caractérisées par de la tension et du stress.

Plusieurs questions demeurent : comment un médium d'échange peut-il rendre heureux ? De quelle façon les biens matériels peuvent-ils prodiguer une paix et un bonheur durables ? Souvenez-

vous de votre premier jouet, de votre première bicyclette, ou de votre première voiture : ils vous ont procuré une immense joie durant un certain temps, mais peu à peu, leur nouveauté s'est estompée, votre émotion s'est dissipée, et vous vous êtes mis à désirer quelque chose d'autre, n'est-ce pas ? C'est pour être en relation avec lui, et non avec vos possessions, que Dieu vous a créé.

Dans Matthieu 5.3-12, Jésus prononce un discours sur le bonheur. Ce texte a été appelé « les Béatitudes » ; il met en évidence les différences entre la perspective humaine du bonheur et la perspective divine du bonheur :

- Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !
- Heureux les affligés, car ils seront consolés !
- Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre !
- Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !
- Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !
- Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !
- Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !
- Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !
- Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.
- Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Le terme Grec utilisé pour « heureux » (ou « béni », dans d'autres traductions) dans ce texte est *makarios*, qui signifie « heureux » dans le sens d'un bonheur qui transcende les circonstances de la vie. Le message des béatitudes contredit la perspective séculière du bonheur. Jésus commence son discours en invitant le lecteur à admettre sa *pauvreté spirituelle* ; son besoin de Jésus. Puis, il élabore progressivement pour conclure par cette mention d'un bonheur que l'on

expérimente uniquement lorsque nous sommes persécutés aux côtés de Jésus. Ce bonheur, cet état de grâce, ne peut être fabriqué ou acquis par ses propres moyens<sup>7</sup>, ni par le biais d'une religion ou d'une confession religieuse, d'une lignée familiale, ni par l'argent ou les biens matériels. Vous et moi avons besoin de Jésus ! Lorsqu'il vit *en* vous, vous pouvez cheminer en le laissant vous guider, confiant en votre capacité à surmonter tout ce qu'il laissera se présenter sur votre chemin. Il ne vous est plus nécessaire de *poursuivre* quelque chose ou quelqu'un, vous n'avez simplement qu'à suivre Jésus !

Voici le message crucial destiné à chacun d'entre nous : cessez de convoiter davantage de possessions, ou d'être occupé à davantage de choses pour être heureux : ça ne fonctionne pas. Consacrez plutôt du temps à Jésus. Vous serez bientôt en mesure de trouver en lui du repos, de l'adorer sans réserve, et vous commencerez à redéployer votre énergie pour vous acquitter de ses priorités. Le bonheur véritable est un état de contentement profond dont la pierre angulaire est une relation personnelle et sûre avec Jésus-Christ. Ce n'est pas une émotion superficielle.

Vous allez bientôt distinguer clairement la place de l'argent — la place d'un moyen d'échange, d'un pont — en étudiant le triangle de l'argent.

### **Le triangle de l'argent, les 3 « M » de l'argent**

Toute transaction monétaire implique un *marchand*, une *monnaie* d'échange (l'argent), et un autre intervenant... *moi* : c'est le triangle de l'argent, ou les 3 « M » de l'argent. Le marchand achète ou fabrique des biens ou des services qu'il désire vendre à quelqu'un, moi en l'occurrence. Il m'incite à acheter grâce à des messages publicitaires rusés et séduisants. Autrefois, ses arguments de vente se limitaient à vanter les qualités de ses produits. Aujourd'hui, le marchand y ajoute des conditions alléchantes de financement, comme un leurre, espérant que je vais acheter le produit ou le service même si je n'en ai pas vraiment besoin.

Si j'achète le produit ou le service, je dois alors utiliser de la monnaie comme moyen d'échange, comme un pont, en fait. Je pourrai utiliser de l'argent comptant, un chèque, une carte de débit ou une



carte de crédit, ou même une reconnaissance de dette ; en fait, j'utiliserai tous les moyens que le marchand met à ma disposition pour échanger ses biens ou dispenser ses services. Et aujourd'hui, plusieurs évangélistes à la télévision ainsi que de nombreux ministères chrétiens agissent exactement comme des marchands, utilisant le même leurre pour vous inciter

à leur donner l'argent de Dieu !

Ainsi donc, lequel des trois « M » suis-je en mesure de gérer ? Je ne peux administrer le marchand, qui décide de son produit, de ses services, et des leures qu'il va utiliser pour les vendre. Son but est de m'inciter à acheter.

Je ne peux non plus gérer la monnaie d'échange, l'argent ; c'est le pont pour obtenir les biens ou les services que le marchand me propose. L'argent n'a pas de vie en soi, et ne peut répondre à mes ordres. Cela ne laisse qu'une seule possibilité : *moi* ; je suis la seule composante du triangle que je puisse contrôler et j'en ai justement la pleine capacité.

Malheureusement, la société moderne fixe ses regards sur la monnaie d'échange, le pont, me fournissant dès lors des raisons de blâmer l'argent (plus particulièrement, le manque d'argent) et le marchand pour mes mauvais choix. En effet, avez-vous remarqué que nous n'acceptons pas la responsabilité des gestes que nous faisons ? « Quelqu'un — le gouvernement, nos parents, les marchands, le diable — m'a poussé, m'a forcé à le faire ! » Nous mangeons des aliments sans valeurs nutritives, nous ne faisons pas d'activité physique, et nous prenons du poids (ce qui en est, somme toute, la conséquence naturelle), mais... ce n'est pas notre faute ! Nous préférons plutôt prendre des médicaments pour soigner les maladies qu'entraîne cet embonpoint !

Nous devons détourner nos regards des solutions financières, et examiner nos problèmes de comportement et nos attitudes. Lorsque nous contractons des dettes pour rembourser des dettes, nous optons pour des solutions qui contournent la source principale du problème : nos décisions — nos attitudes, notre bonne conduite et nos choix (soit notre ABC). Par conséquent, nous pouvons consolider des prêts, renégocier les conditions de notre hypothèque et en allonger la durée du remboursement ; mais ne nous surprenons pas si peu de temps après, nous nous retrouvons plus endettés qu'au départ. C'est un résultat inévitable, puisque nous avons traité les symptômes au lieu de traiter la cause : notre ABC.

## **Connaissez-vous votre ABC ?**

Nous avons établi que je dois m'occuper de *ma personne*, puisque je ne peux gérer la monnaie d'échange, l'argent ; mais alors, de quoi dois-je me préoccuper exactement ? Je dois comprendre mes attitudes à l'égard de l'argent, car elles guident ma bonne conduite et influencent mes choix. Mes attitudes englobent ma vision du monde ainsi que mes croyances. Ce sont elles qui guident mes décisions d'achat. Ma conception du crédit et des cartes de crédit, par exemple, décident pour moi de la façon dont je dépense. Il en est de même de mon opinion sur l'épargne, et de mes convictions quant à la propriété d'une maison.

Je dois abandonner ma vie à Christ pour réapprendre correctement mon ABC. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il m'est possible de faire la distinction entre les « désirs » et les « besoins ». C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la Bible abonde de passages traitant des attitudes à l'égard de l'argent. Dans Luc 16.13, Jésus nous demande de choisir entre lui et l'argent (qui est personnifié par « Mammon »)<sup>8</sup>. D'autres enseignements mettent en valeur la juste attitude à adopter pour utiliser l'argent pour la gloire de Dieu<sup>9</sup> — la mauvaise étant d'aimer l'argent<sup>10</sup>. L'argent n'a rien de mauvais en soi ; c'est notre attitude qui constitue le véritable problème.

Si vous et moi ne désirons pas devenir esclaves de l'argent, et victimes de son contrôle, nous devons apprendre à mettre en pratique les nombreuses vérités bibliques concernant notre ABC et l'argent.

Deviendrons-nous riches en apprenant et en mettant en pratique les vérités financières bibliques ? Cela dépend de ce que nous entendons par « riches ». Plusieurs prétendent, en citant des versets bibliques hors de leur contexte, que Dieu désire que tous soient en santé et fortunés. Certains prédicateurs nous disent que nous ne sommes pas riches en raison du péché dans nos vies. Réglez le péché, disent-ils, et vous vous enrichirez. Nous devrions assurément confesser nos péchés et les délaissier (nous repentir), mais en soi cela ne contribuera en aucune façon à notre enrichissement.

Jésus nous dit que nous aurons toujours avec nous les pauvres<sup>11</sup>. Nous ignorons pourquoi certains accumulent beaucoup de biens, et d'autres pas. Nous faisons tous face à des épreuves, mais pour des raisons qui nous échappent, certains expérimentent des difficultés plus sévères, durant plus longtemps que d'autres ; ce que nous savons, c'est que Jésus permet les épreuves dans nos vies afin que nous apprenions à dépendre de lui, et que nous nous rapprochions de lui.

Les promesses abondent pour ceux d'entre nous qui choisissent de devenir disciples de Jésus. Mais nous devons être prêts, pour le suivre, à abandonner tout ce que nous avons, jusqu'à notre propre vie<sup>12</sup>. Lorsque nous lui abandonnons tout, nous avons la certitude que notre vie sera abondante<sup>13</sup>. Jésus désire nous voir prêt à le suivre, peu importe le prix ; il nous rappelle, dans Luc 14.26-27, ce que signifie « être son disciple » :

« Si quelqu'un vient à moi et n'est pas prêt à renoncer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à son propre moi, il ne peut être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix, et qui ne me suit pas, ne peut être mon disciple. »

Dès les premiers moments de ce pèlerinage, gardez les regards fixés sur Jésus ; en lui, et en apprenant les attitudes appropriées à l'égard de l'argent, vous trouverez l'espoir. La vraie richesse émanant d'une vie soumise à Christ se résume en trois mots : *la vie éternelle*.

Entrez ce périple bien spécial, tel que vous êtes, et découvrez une vie libre de pressions financières. Jésus vous aime tant qu'il a donné sa vie pour vous. Et d'ailleurs, il vous assure que tout est possible à celui qui croit ; êtes-vous disposé à le croire ?

Vous aurez besoin d'aide afin de résister aux attaques des marchands. Cette aide doit provenir de votre famille et de l'église. J'aborde au chapitre 12 la notion du *conseil familial*, qui doit servir comme source principal d'enseignement et d'apprentissage au sein de la famille. Mais l'église doit également faire sa part. Elle doit accepter son rôle, celui d'aider les gens à s'aligner sur les priorités de Dieu, et doit œuvrer auprès des familles afin de les aider à dénoncer le matérialisme. À cet effet, les dirigeants spirituels doivent eux-mêmes être suffisamment confiants et gérer l'argent selon les principes divins. Ils doivent apprendre, pratiquer et enseigner régulièrement les préceptes de Jésus à l'égard des attitudes concernant l'argent, tels que :

1. *La formation de disciples* : il doivent nous aider à mettre notre temps, nos talents et nos ressources financières à la disposition de Jésus, afin de désengorger nos vies (Luc 14.25-33 ; Luc 18.18-25) ;
2. *La cupidité* : Jésus nous dit que les vies sont plus importantes que les biens matériels (Luc 12.15). C'est un langage que l'attitude des dirigeants d'églises doit révéler ;
3. *Les besoins* : Jésus promet qu'il pourvoira toujours à nos besoins, à sa façon et en son temps (Matthieu 6.24-34). Les pasteurs et les responsables de ministères doivent tenir compte de cette promesse, et la mettre en pratique ;

Les personnes qui développent les attitudes propices, qui ont une bonne conduite et qui font des choix selon sa Parole échapperont à l'esclavage des dettes de consommation. Je le répète : votre attitude est fondée sur votre vision du monde, et elle engendre une conduite qui influence votre décision de dépenser — si vous croyez qu'une carte de crédit est une source de fonds, vous choisirez de vivre au-delà de vos moyens financiers. Billy Graham l'affirme : « Lorsqu'une personne corrige ses attitudes à l'égard l'argent, elle rectifie du même fait presque toutes les autres sphères de sa vie. » J'irais plus loin en disant qu'elle corrige absolument toutes les autres dimensions de sa vie. Le croyez-vous ?

## Trois vérités bibliques fondamentales concernant l'argent

Vous devez mettre en pratique, afin de bien gérer l'argent de Dieu (ce qui veut dire gérer votre style de vie : vos désirs, vos besoins et votre cupidité), trois vérités bibliques fondamentales qui ensemble forment ce que j'appelle le principe du DON :

Vérité fondamentale #1 :

**D**ieu possède tout

Vérité fondamentale #2 :

**O**sez accepter ce que vous avez

Vérité fondamentale #3 :

**N**ourrir la recherche première de son royaume, et soumettez à Dieu vos requêtes



### Vérité fondamentale #1 : Dieu possède tout

- La terre et ses richesses appartiennent à l'Éternel. L'univers est à lui avec ceux qui l'habitent. C'est lui qui a fondé la terre sur les mers, qui l'a établie fermement au-dessus des cours d'eau<sup>14</sup>.
- Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux comme sur la terre, les visibles, les invisibles, les Trônes et les Seigneuries, les Autorités, les Puissances. Oui, par lui et pour lui tout a été créé<sup>15</sup>.

### Implications de la vérité fondamentale #1 : Dieu possède tout

Vous ne possédez donc rien ; vous êtes l'administrateur, ou l'intendant de Dieu. Il vous est donc impératif de bien connaître le rôle d'un intendant :

L'intendant est quelqu'un qui se voit confier la responsabilité et l'autorité d'administrer des biens dans le meilleur intérêt du propriétaire. En retour, l'intendant accepte de présenter un rapport régulier de sa performance à la lumière des exigences du propriétaire.

L'intendant de Dieu doit donc connaître Dieu, connaître sa parole, faire ce qu'il demande et obéir à sa parole. L'intendant de Dieu doit avoir à l'esprit qu'il rendra compte de son administration. Lorsque vous acceptez ce rôle, vous savez ne rien posséder, et ne dépensez que sous la direction de Jésus. Par conséquent, évaluez les coûts avant de dépenser, cherchez à entendre sa voix et il vous guidera vers sa volonté, plutôt que vers vos désirs. Êtes-vous prêt pour ce changement ? Ce n'est pas facile, mais il est fidèle, bon et plein de compassion, et il ne vous abandonnera pas.

## **Vérité fondamentale #2 : Osez accepter ce que vous avez**

- Nous n'avons rien apporté dans ce monde, et nous ne pouvons rien en emporter. Tant que nous avons nourriture et vêtement, nous nous en contenterons<sup>16</sup>.
- Que votre conduite ne soit pas guidée par l'amour de l'argent. Contentez-vous de ce que vous avez présentement. Car Dieu lui-même a dit : « Je ne te laisserai pas : non, je ne t'abandonnerai jamais »<sup>17</sup>.

## **Implications de la vérité fondamentale #2 : Osez accepter ce que vous avez**

Pour intégrer cette vérité, acceptez la personne que *vous êtes*, une créature « merveilleuse »<sup>18</sup>, acceptez l'endroit où *vous vous trouvez*<sup>19</sup>, et *les biens que vous possédez*<sup>20</sup>. Ne vous comparez pas aux « corps parfaits » des acteurs de télévision, pour ensuite vous condamner. Vous êtes ce que vous êtes ! Si vous désirez modifier vos habitudes de vie, Dieu peut vous y aider. Demandez-lui de vous montrer quoi faire.

Se contenter de ce que nous avons signifie vivre selon les *circonstances* données, sans les laisser détourner nos regards de Dieu. Souvenez-vous de la veuve dans 2 Rois 4.1-7 : elle n'avait qu'un peu d'huile, mais grâce aux conseils d'Élisée, elle a réalisé que c'était largement suffisant. À l'opposé, le serviteur d'Élisée était tellement soucieux de sa situation qu'il ne pouvait pas voir la victoire que Dieu avait préparé, jusqu'à ce qu'Élisée prie pour que ses yeux soient ouverts<sup>21</sup>.

Chaque croyant devrait comprendre que Dieu est fidèle, qu'il accomplit ses promesses<sup>22</sup>, et que sa puissance divine a déjà accordé tout ce dont le croyant nécessite pour sa vie et sa piété<sup>23</sup>. Le chrétien peut accomplir les desseins de Dieu parce que l'esprit de Dieu habite en lui. Croyez-vous cette vérité ?

### **Vérité fondamentale #3 :**

#### **Nourrir la recherche première de son royaume, et soumettez à Dieu vos requêtes**

- Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre première préoccupation, et toutes ces choses vous seront données en plus<sup>24</sup>.
- Un homme forme de nombreux projets, mais c'est le dessein de l'Éternel qui se réalise<sup>25</sup>.

### **Implications de la vérité fondamentale #3 :**

#### **Nourrir la recherche première de son royaume, et soumettez à Dieu vos requêtes**

Êtes-vous convaincu que Jésus est celui qu'il prétend être ? Croyez-vous qu'il accomplira ses promesses ? Êtes-vous prêt à chercher premièrement son royaume, et sa justice ? Car lorsque vous cherchez premièrement son royaume et sa justice, vos propres désirs sont relégués au second, troisième et quatrième rang... Il pourvoira à vos besoins. L'avez-vous compris ? Avez-vous déjà vu une hirondelle mendier sa nourriture ?

Les trois vérités fondamentales ne sont pas des principes subjectifs sujets à changement, mais bien des principes immuables. Cherchez

continuellement à mieux les comprendre ; découvrez ce qui plait à Dieu en étudiant la Parole, non pour devenir des théologiens, mais pour devenir comme Jésus. Dans la Bible, vous découvrirez des principes durables pour votre vie quotidienne. Dieu, le créateur de l'univers, possède tout. La Bible le révèle clairement dans les versets qui sous-tendent le principe du DON, et dans plusieurs autres. Acceptez le principe du DON, votre vie et vos opinions seront changées, ainsi que votre rôle à l'égard de vos « possessions » à titre d'intendant de Dieu. Ce principe annulera la nécessité d'emprunter, sauf pour acquérir une propriété, et vous serez ainsi en mesure de faire les choses suivantes :

- Être plus alerte quant à vos décisions de dépenser, en lui permettant de vous guider ;
- Accepter que vous ne possédez rien, mais que vous êtes responsable envers Dieu à titre d'administrateur, ou d'intendant, de toutes les choses qu'il vous accorde pendant votre séjour sur la terre : votre temps, vos talents, votre argent, votre famille, l'environnement ;
- Réaliser que vous devrez rendre compte de votre intendance à Jésus-Christ, qui possède toutes choses.

Une image m'est venue à l'esprit un matin en faisant mon jogging. Celle-ci illustre ma conviction que la vérité fondamentale #3 a une application pratique. Faites de votre mieux en cherchant premièrement son royaume et sa justice, tout en laissant le reste à Dieu.

Vous êtes à bord d'un avion parti de Montréal à destination de Toronto, un vol qui d'ordinaire dure environ une heure. Votre fils Jesse, le copilote, vous invite à prendre place dans le cockpit sur le strapontin directement à l'arrière du siège du capitaine. Agité, vous réalisez que vous arriverez en retard pour votre première réunion à Toronto, en raison de délais occasionnés par une importante tempête de neige à Montréal.

Une fois décollé, vous fermez les yeux et tentez de vous détendre. Après un moment qui vous semble avoir duré deux heures, vous ouvrez les yeux et vous rendez compte que l'avion est toujours en vol. Vous dites à Jesse : « D'ordinaire, ce vol prend environ une heure, pourquoi

n'avons-nous pas atterri après presque deux heures de vol ? ». C'est le capitaine qui vous répond : « Ne vous inquiétez-pas, détendez-vous, nous vous conduirons à votre destination ». Énervé, vous murmurez en vous-mêmes : « Ô Dieu, aide-moi, je t'en prie, je suis tellement en retard pour ma réunion ! ». Vous fermez les yeux de nouveau, mais vous remarquez que vos battements de cœur s'accélérent, au même rythme que votre niveau de stress.

Cinq minutes plus tard, vous rouvrez les yeux, et demandez à voix basse : « Capitaine, quel est le problème ? ». Ce dernier se retourne, et vous regarde, rayonnant. Il sourit et répond calmement : « Mon fils, me voici :

- Invoque-moi, et je répondrai (Jérémie 33.3) ;
- Demande, et tu recevras (Matthieu 7.7) ;
- Met ta confiance en moi, et je te conduirai sur le droit chemin (Proverbes 3.5-6) ;
- Viens en ma présence tous les jours (1 Thessaloniens 5.17-18) ;
- Je te donnerai du repos, viens à moi (Matthieu 11.28). »

Submergé de joie, vous fermez les yeux, souriez, et murmurez : « Jésus, prend le contrôle de cette situation, je t'abandonne tout. J'irai où tu iras. »

Cette image illustre l'essence de la gestion financière : il s'agit de remettre votre vie à Christ, et de lui permettre d'avoir la direction dans toutes les sphères de votre vie.

## Résumé

Les gens agissent à l'égard de l'argent de la même façon qu'ils agissent à l'égard de leur santé. Les compagnies pharmaceutiques le savent, et elles s'en servent à leur avantage. Plutôt que de découvrir la cause des maux de tête, de dos, d'estomac ou autres, ces compagnies nous encouragent à demander à nos médecins de prescrire des ordonnances pour des médicaments qui traitent les symptômes, non les causes de ces maux.

De la même façon, les experts de la finance vous proposent de refinancer, de rétablir votre crédit, et de mettre en place n'importe quelle solution, sauf celle qui s'attaque à la cause première de ces nouveaux plans de crédit : votre conduite.

Acceptez votre incapacité à administrer l'argent lui-même ; capitalisez plutôt sur votre capacité à changer votre attitude, ce qui provoque des changements de conduite, et un contrôle accru sur vos finances. De plus, faites confiance à Jésus, qui pourvoit à vos besoins selon sa volonté. Souvenez-vous : ce n'est pas votre désir qui compte, mais sa volonté ! Demandez-lui de vous montrer comment agir par rapport au triangle de l'argent, comme à l'égard du principe du DON.

Et souvenez-vous d'être prudent, car beaucoup de ministères chrétiens et d'évangélistes se conduisent comme des marchands, et utilisent séductions et manipulations pour vous inciter à vous « défaire » de l'argent de Dieu, en leur faveur.

## **Pensez-y**



Nous devons admettre que nous passons davantage de temps, dans nos vies, à nous inquiéter de choses qui ne peuvent être changées plutôt que d'accorder de l'attention à une chose particulière qui peut l'être : le choix de nos attitudes<sup>26</sup>.